

RECHERCHE OPÉRATIONNELLE

Yassine Ariba

Dpt GEI - Icam, Toulouse.



1 Introduction

2 Programmation linéaire

- Formulation du problème
- Méthode et interprétation graphique
- Algorithme du simplexe
- Détail de l'algorithme

3 Théorie des graphes

- Définitions et concepts
- Chemins optimaux
- Flots optimaux dans un réseau de transport

Sommaire

1 Introduction

2 Programmation linéaire

- Formulation du problème
- Méthode et interprétation graphique
- Algorithme du simplexe
- Détail de l'algorithme

3 Théorie des graphes

- Définitions et concepts
- Chemins optimaux
- Flots optimaux dans un réseau de transport

Recherche opérationnelle



résolution de problèmes d'**optimisation**

Recherche opérationnelle



résolution de problèmes d'**optimisation**



aide à la décision

Origine

En 1940, au cours de la seconde guerre mondiale, le gouvernement anglais charge Patrick Blackett de diriger une équipe de *recherche* pour résoudre certains problèmes tels que

- l'implantation optimale de radars de surveillance,
- la gestion des convois d'approvisionnement.

Le terme *opérationnelle* vient du fait que le travail du groupe était lié à des *opérations* militaires.

Origine

En 1940, au cours de la seconde guerre mondiale, le gouvernement anglais charge Patrick Blackett de diriger une équipe de *recherche* pour résoudre certains problèmes tels que

- l'implantation optimale de radars de surveillance,
- la gestion des convois d'approvisionnement.

Le terme *opérationnelle* vient du fait que le travail du groupe était lié à des *opérations* militaires.

Après la guerre, ces techniques se sont considérablement développées du fait de

- la multiplication des domaines d'application,
- l'explosion des capacités de calcul des ordinateurs.

La RO est généralement est liée à plusieurs domaines :

Mathématiques appliquées, Informatique, Économie

La RO est généralement est liée à plusieurs domaines :

Mathématiques appliquées, Informatique, Économie

Les applications sont nombreuses :

- les chaînes logistiques, la planification,
- la gestion de production, l'ordonnancement, la gestion des stocks,
- les problèmes d'ingénierie, les réseaux de télécommunication,
- etc...

Sommaire

1 Introduction

2 Programmation linéaire

- Formulation du problème
- Méthode et interprétation graphique
- Algorithme du simplexe
- Détail de l'algorithme

3 Théorie des graphes

- Définitions et concepts
- Chemins optimaux
- Flots optimaux dans un réseau de transport

Formulation du problème

Programmation Linéaire (PL) = optimisation d'une fonction linéaire de variables devant satisfaire un ensemble de contraintes linéaires de type inégalités et/ou égalités.

$$\begin{aligned} \text{opt } z &= f(x) \\ g(x) &\leq d \\ h(x) &= b \\ x_i &\geq 0 \end{aligned}$$

avec $x = (x_1, \dots, x_n)$ les variables de décision.

Formulation du problème

Programmation Linéaire (PL) = optimisation d'une fonction linéaire de variables devant satisfaire un ensemble de contraintes linéaires de type inégalités et/ou égalités.

$$\begin{aligned} \text{opt } z = & f(x) \\ & g(x) \leq d \\ & h(x) = b \\ & x_i \geq 0 \end{aligned}$$

avec $x = (x_1, \dots, x_n)$ les variables de décision.

Les composantes d'une problème de PL sont :

- les variables : ce sont les valeurs à trouver, la solution du problème $[x]$,
- les contraintes : donne l'espace des solutions admissibles $[g(\cdot), d, h(\cdot), b]$,
- qu'est-ce qu'on veut optimiser ? $[f(\cdot)]$.

Problèmes d'optimisation linéaire sous contraintes :

$$\begin{array}{l}
 \text{fonction économique} \\
 \text{contraintes} \\
 \text{non-négativité}
 \end{array}
 \left\{
 \begin{array}{l}
 \text{opt } z = c_1x_1 + c_2x_2 + \dots c_nx_n \\
 \\
 \begin{array}{l}
 t_{11}x_1 + t_{12}x_2 + \dots + t_{1n}x_n \leq d_1 \\
 t_{21}x_1 + t_{22}x_2 + \dots + t_{2n}x_n \leq d_2 \\
 \vdots \\
 t_{m1}x_1 + t_{m2}x_2 + \dots + t_{mn}x_n \leq d_m
 \end{array} \\
 \\
 x_i \geq 0 \quad i = 1, \dots, n
 \end{array}
 \right.$$

(ici, nous écrivons seulement des contraintes inégalités)

Exemple 1

Une entreprise fabrique 2 produits, A et B , à partir de 3 matières différentes, M_1 , M_2 et M_3 :

- pour fabriquer A , il faut 1 tonne de M_1 et 2 tonnes de M_2 ,
- pour fabriquer B , il faut 1 tonne de M_1 , 1 tonne de M_2 et 1 tonne de M_3 .

La vente de 1 tonne de A rapporte 150€ tandis que la vente de 1 tonne de B rapporte 100€.

L'entreprise possède un stock de :

- 300 tonnes de M_1 ,
- 400 tonnes de M_2 ,
- 250 tonnes de M_3 .

Exemple 1

Une entreprise fabrique 2 produits, A et B , à partir de 3 matières différentes, M_1 , M_2 et M_3 :

- pour fabriquer A , il faut 1 tonne de M_1 et 2 tonnes de M_2 ,
- pour fabriquer B , il faut 1 tonne de M_1 , 1 tonne de M_2 et 1 tonne de M_3 .

La vente de 1 tonne de A rapporte 150€ tandis que la vente de 1 tonne de B rapporte 100€.

L'entreprise possède un stock de :

- 300 tonnes de M_1 ,
- 400 tonnes de M_2 ,
- 250 tonnes de M_3 .

★ Question : combien faut-il fabriquer de produits A et B pour avoir le maximum de bénéfice ?

Analysons le problème :

variables :

x_1 → nombre de produits A

x_2 → nombre de produits B

le profit est donné par les ventes : $z = 150x_1 + 100x_2$

les contraintes sont liées au stock des matières

Analysons le problème :

variables :

x_1 → nombre de produits A

x_2 → nombre de produits B

le profit est donné par les ventes : $z = 150x_1 + 100x_2$

les contraintes sont liées au stock des matières

formulation du problème de PL :

$$\max \quad z = 150x_1 + 100x_2$$

$$x_1 + x_2 \leq 300$$

$$2x_1 + x_2 \leq 400$$

$$x_2 \leq 250$$

$$x_i \geq 0 \quad i = 1, 2$$

Exemple 2

Considérons 3 magasins, A , B et C , ayant commandé 200 containers chacun.

- 250 containers sont disponibles au dépôt D_1 ,
- 450 containers sont disponibles au dépôt D_2 .

Les coûts de transport par containers sont :

magasin	A	B	C
dépôt D_1	3.4	2.2	2.9
dépôt D_2	3.4	2.4	2.5

Exemple 2

Considérons 3 magasins, A , B et C , ayant commandé 200 containers chacun.

- 250 containers sont disponibles au dépôt D_1 ,
- 450 containers sont disponibles au dépôt D_2 .

Les coûts de transport par containers sont :

magasin	A	B	C
dépôt D_1	3.4	2.2	2.9
dépôt D_2	3.4	2.4	2.5

★ objectif : minimiser le coût total de transport des containers des dépôts vers les magasins.

Analysons le problème :

variables :

x_{1A} → nombre de containers depuis le dépôt D_1 vers le magasin A

x_{2A} → nombre de containers depuis le dépôt D_2 vers le magasin A

(idem pour B et C : x_{1B} , x_{2B} , x_{1C} , x_{2C})

le coût total de transport est donné par :

$$z = 3.4x_{1A} + 3.4x_{2A} + 2.2x_{1B} + 2.4x_{2B} + 2.9x_{1C} + 2.5x_{2C}$$

les contraintes sont liées à la disponibilité des dépôts et à la demande des magasins

Analysons le problème :

variables :

x_{1A} → nombre de containers depuis le dépôt D_1 vers le magasin A

x_{2A} → nombre de containers depuis le dépôt D_2 vers le magasin A

(idem pour B et C : x_{1B} , x_{2B} , x_{1C} , x_{2C})

le coût total de transport est donné par :

$$z = 3.4x_{1A} + 3.4x_{2A} + 2.2x_{1B} + 2.4x_{2B} + 2.9x_{1C} + 2.5x_{2C}$$

les contraintes sont liées à la disponibilité des dépôts et à la demande des magasins

formulation du problème de PL :

$$\min \quad z = 3.4x_{1A} + 3.4x_{2A} + 2.2x_{1B} + 2.4x_{2B} + 2.9x_{1C} + 2.5x_{2C}$$

$$x_{1A} + x_{1B} + x_{1C} \leq 250$$

$$x_{2A} + x_{2B} + x_{2C} \leq 450$$

$$x_{1A} + x_{2A} = 200$$

$$x_{1B} + x_{2B} = 200$$

$$x_{1C} + x_{2C} = 200$$

$$x_i \geq 0 \quad i = 1A, 2A, 1B, 2B, 1C, 2C.$$

Méthode et interprétation graphique

La méthode graphique pour résoudre un problème de PL est faisable seulement pour des problèmes à 2, voire 3, variables.

Dans le cas d'un problème à 2 variables, les contraintes peuvent être tracées dans le plan à 2 dimensions (x_1, x_2) .

On peut alors visualiser l'espace des solutions admissibles. Il faut alors ensuite déterminer le point du plan, de coordonnées (x_1^*, x_2^*) , optimisant la fonction économique.

Méthode et interprétation graphique

La méthode graphique pour résoudre un problème de PL est faisable seulement pour des problèmes à 2, voire 3, variables.

Dans le cas d'un problème à 2 variables, les contraintes peuvent être tracées dans le plan à 2 dimensions (x_1, x_2) .

On peut alors visualiser l'espace des solutions admissibles. Il faut alors ensuite déterminer le point du plan, de coordonnées (x_1^*, x_2^*) , optimisant la fonction économique.

Reprenons le problème de l'exemple 1 :

$$\max \quad z = 150x_1 + 100x_2$$

$$x_1 + x_2 \leq 300 \quad (1)$$

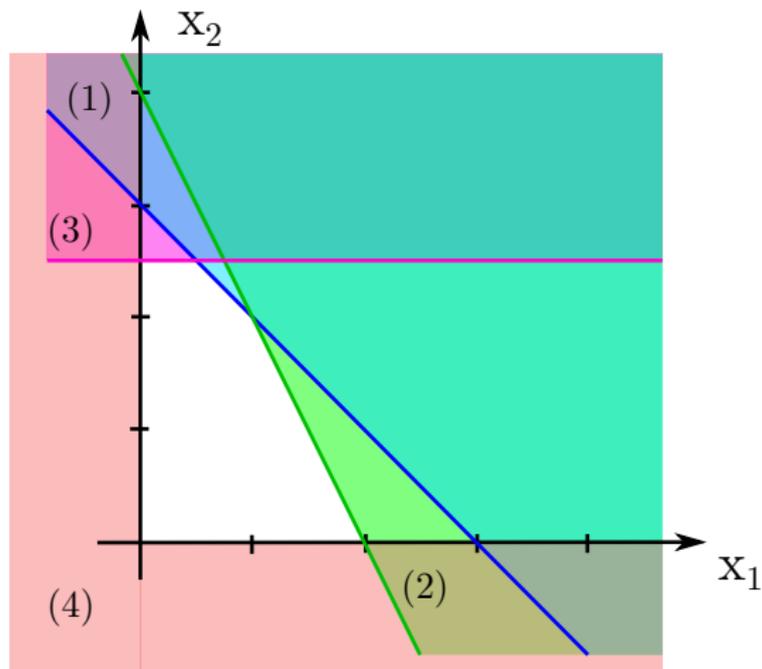
$$2x_1 + x_2 \leq 400 \quad (2)$$

$$x_2 \leq 250 \quad (3)$$

$$x_i \geq 0 \quad i = 1, 2 \quad (4)$$

Représentons dans le plan (x_1, x_2) , les 5 contraintes.

Représentons dans le plan (x_1, x_2) , les 5 contraintes.



⇒ Nous pouvons visualiser l'espace des solutions admissibles.

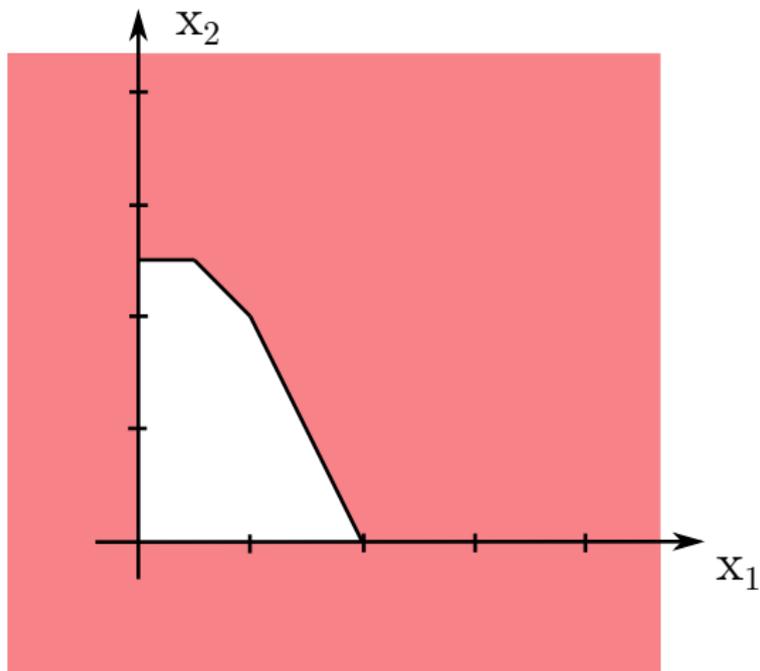
⇒ Quel point choisir ?

fonction objectif : $z = 150x_1 + 100x_2$

$$\text{soit : } x_2 = -\frac{3}{2}x_1 + \frac{z}{100}$$

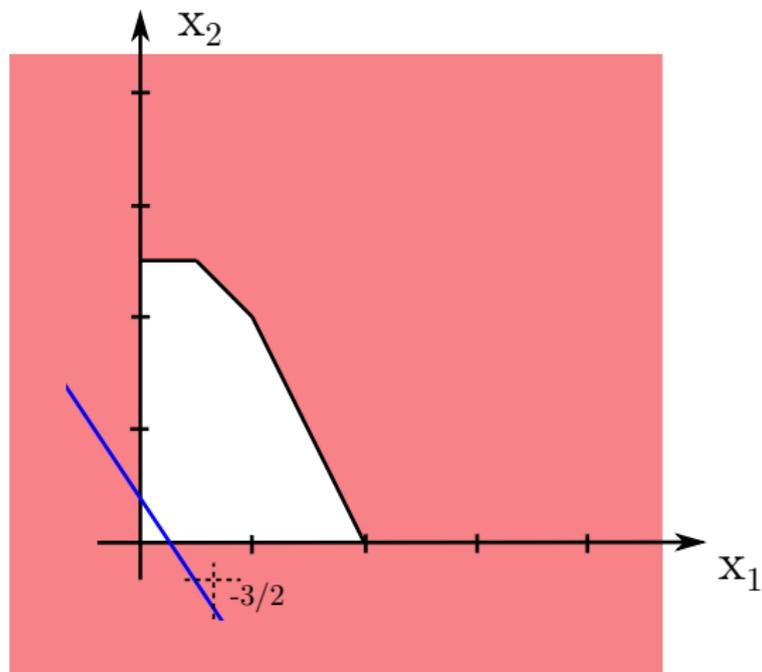
fonction objectif : $z = 150x_1 + 100x_2$

$$\text{soit : } x_2 = -\frac{3}{2}x_1 + \frac{z}{100}$$



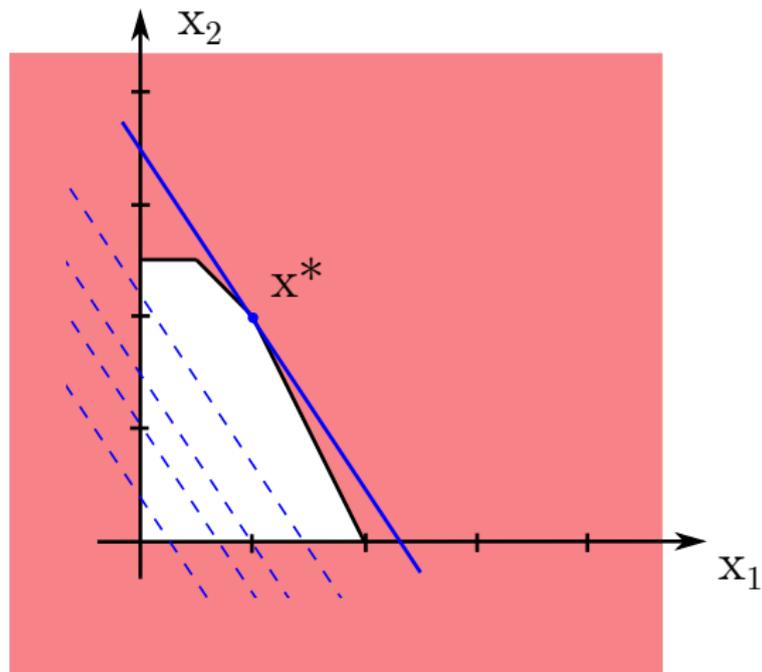
fonction objectif : $z = 150x_1 + 100x_2$

$$\text{soit : } x_2 = -\frac{3}{2}x_1 + \frac{z}{100}$$



fonction objectif : $z = 150x_1 + 100x_2$

$$\text{soit : } x_2 = -\frac{3}{2}x_1 + \frac{z}{100}$$



x^* est le point (x_1^*, x_2^*) qui maximise le bénéfice z .

La solution x^* est appelée la *solution optimale*.

- La solution est à l'intersection des contraintes (1) et (2) : $(x_1^*, x_2^*) = (100, 200)$
- La valeur du bénéfice est donc : $z = 35000\text{€}$.

x^* est le point (x_1^*, x_2^*) qui maximise le bénéfice z .

La solution x^* est appelée la *solution optimale*.

- La solution est à l'intersection des contraintes (1) et (2) : $(x_1^*, x_2^*) = (100, 200)$
- La valeur du bénéfice est donc : $z = 35000\text{€}$.

Bénéfice dans d'autres cas :

- équilibre entre les produits A et $B \rightarrow x_1 = x_2 = 130$

$$\Rightarrow z = 32500\text{€} \quad \text{perte de 7\%}$$

x^* est le point (x_1^*, x_2^*) qui maximise le bénéfice z .

La solution x^* est appelée la *solution optimale*.

- La solution est à l'intersection des contraintes (1) et (2) : $(x_1^*, x_2^*) = (100, 200)$
- La valeur du bénéfice est donc : $z = 35000\text{€}$.

Bénéfice dans d'autres cas :

- équilibre entre les produits A et $B \rightarrow x_1 = x_2 = 130$

$$\Rightarrow z = 32500\text{€} \quad \text{perte de 7\%}$$

- maximum de produits $A \rightarrow x_1 = 200$ et $x_2 = 0$

$$\Rightarrow z = 30000\text{€} \quad \text{perte de 14\%}$$

x^* est le point (x_1^*, x_2^*) qui maximise le bénéfice z .

La solution x^* est appelée la *solution optimale*.

- La solution est à l'intersection des contraintes (1) et (2) : $(x_1^*, x_2^*) = (100, 200)$
- La valeur du bénéfice est donc : $z = 35000\text{€}$.

Bénéfice dans d'autres cas :

- équilibre entre les produits A et $B \rightarrow x_1 = x_2 = 130$

$$\Rightarrow z = 32500\text{€} \quad \text{perte de 7\%}$$

- maximum de produits $A \rightarrow x_1 = 200$ et $x_2 = 0$

$$\Rightarrow z = 30000\text{€} \quad \text{perte de 14\%}$$

- maximum de produits $B \rightarrow x_1 = 0$ et $x_2 = 250$

$$\Rightarrow z = 25000\text{€} \quad \text{perte de 29\%}$$

Exemple 3 :

$$\max \quad z = 6x_1 + 5x_2$$

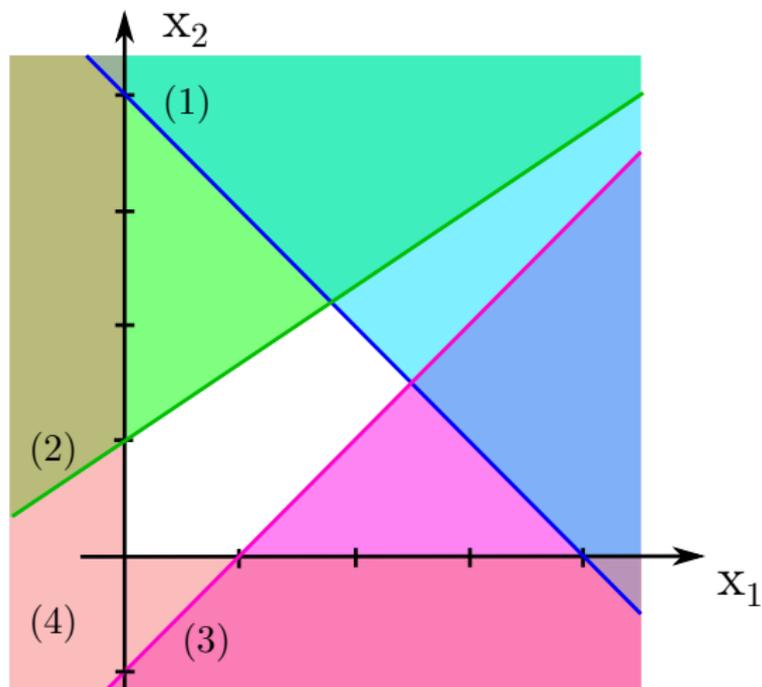
$$x_1 + x_2 \leq 8 \quad (1)$$

$$-2x_1 + 3x_2 \leq 6 \quad (2)$$

$$x_1 - x_2 \leq 2 \quad (3)$$

$$x_i \geq 0 \quad i = 1, 2 \quad (4)$$

Représentons dans le plan (x_1, x_2) , les 5 contraintes.

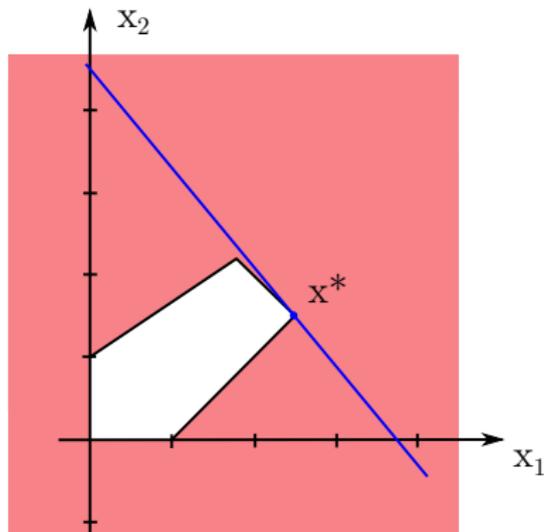


fonction objectif : $z = 6x_1 + 5x_2$

$$\text{soit : } x_2 = -\frac{6}{5}x_1 + \frac{z}{5}$$

fonction objectif : $z = 6x_1 + 5x_2$

$$\text{soit : } x_2 = -\frac{6}{5}x_1 + \frac{z}{5}$$



- La solution est à l'intersection des contraintes (1) et (3) : $(x_1^*, x_2^*) = (5, 3)$
- La valeur optimale est donc : $z = 9$.

Algorithme du simplexe

Problème de programmation linéaire :

$$\begin{array}{l}
 \text{fonction économique} \\
 \\
 \text{contraintes} \\
 \\
 \text{non-négativité}
 \end{array}
 \left\{ \begin{array}{l}
 \text{opt } z = c_1x_1 + c_2x_2 + \dots c_nx_n \\
 \\
 \begin{array}{l}
 t_{11}x_1 + t_{12}x_2 + \dots + t_{1n}x_n \leq d_1 \\
 t_{21}x_1 + t_{22}x_2 + \dots + t_{2n}x_n \leq d_2 \\
 \vdots \\
 t_{m1}x_1 + t_{m2}x_2 + \dots + t_{mn}x_n \leq d_m
 \end{array} \\
 \\
 x_i \geq 0 \quad i = 1, \dots, n
 \end{array} \right.$$

Algorithme du simplexe

Problème de programmation linéaire :

$$\begin{array}{l}
 \text{fonction économique} \\
 \text{contraintes} \\
 \text{non-négativité}
 \end{array}
 \left\{
 \begin{array}{l}
 \text{opt } z = c_1x_1 + c_2x_2 + \dots c_nx_n \\
 \\
 \begin{array}{l}
 t_{11}x_1 + t_{12}x_2 + \dots + t_{1n}x_n \leq d_1 \\
 t_{21}x_1 + t_{22}x_2 + \dots + t_{2n}x_n \leq d_2 \\
 \vdots \\
 t_{m1}x_1 + t_{m2}x_2 + \dots + t_{mn}x_n \leq d_m
 \end{array} \\
 \\
 x_i \geq 0 \quad i = 1, \dots, n
 \end{array}
 \right.$$

Pour résoudre ce problème quelque soit la dimension et de façon systématique, il existe l'*algorithme du simplexe*. Un simplexe est un polyèdre convexe de \mathbb{R}^n possédant $(n + 1)$ sommets.

Forme standard du problème de PL

Les inégalités sont transformées en égalités avec l'introduction de variables d'écart

$$t_{j1}x_1 + \dots + t_{jn}x_n \leq d_j \quad \Leftrightarrow \quad t_{j1}x_1 + \dots + t_{jn}x_n + x_j^e = d_j \quad x_j^e \geq 0$$

Forme standard du problème de PL

Les inégalités sont transformées en égalités avec l'introduction de variables d'écart

$$t_{j1}x_1 + \dots + t_{jn}x_n \leq d_j \quad \Leftrightarrow \quad t_{j1}x_1 + \dots + t_{jn}x_n + x_j^e = d_j \quad x_j^e \geq 0$$

fonction économique	{	$opt \quad z = c_1x_1 + c_2x_2 + \dots + c_nx_n$
contraintes	{	$\begin{aligned} t_{11}x_1 + t_{12}x_2 + \dots + t_{1n}x_n + x_1^e &= d_1 \\ t_{21}x_1 + t_{22}x_2 + \dots + t_{2n}x_n + x_2^e &= d_2 \\ &\vdots \\ t_{m1}x_1 + t_{m2}x_2 + \dots + t_{mn}x_n + x_m^e &= d_m \end{aligned}$
non-négativité	{	$\begin{aligned} x_i &\geq 0 & i = 1, \dots, n \\ x_j^e &\geq 0 & j = 1, \dots, m \end{aligned}$

Notons n le nombre de variables total : variables initiales x_i + variables d'écart x_j^e .
Nous pouvons réécrire le problème sous la forme :

$$\text{opt } z = cx$$

$$\begin{array}{rcl} Tx & = & d \\ x & \geq & 0 \end{array}$$

Notons n le nombre de variables total : variables initiales x_i + variables d'écart x_j^e .
 Nous pouvons réécrire le problème sous la forme :

$$\text{opt } z = cx$$

$$\begin{aligned} Tx &= d \\ x &\geq 0 \end{aligned}$$

repreons l'exemple 1

$$\max \quad z = 150x_1 + 100x_2$$

$$\begin{aligned} x_1 + x_2 + x_3 &= 300 \\ 2x_1 + x_2 + x_4 &= 400 \\ x_2 + x_5 &= 250 \end{aligned}$$

$$x_i \geq 0 \quad i = 1, \dots, 5$$

$$\max \quad z = [150 \ 100 \ 0 \ 0 \ 0]x$$

$$\Leftrightarrow \begin{bmatrix} 1 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ 2 & 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \\ x_4 \\ x_5 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 300 \\ 400 \\ 250 \end{bmatrix}$$

$$x \geq 0$$

Dans la suite nous considérerons la formulation du problème suivant :

$$\min \quad z = cx$$

$$\begin{array}{rcl} Tx & = & d \\ x & \geq & 0 \end{array}$$

x ($n \times 1$), c ($1 \times n$), T ($m \times n$) et d ($m \times 1$). Nous supposons que le système des contraintes est non-redondant et que $m < n$.

Dans la suite nous considérerons la formulation du problème suivant :

$$\min \quad z = cx$$

$$\begin{array}{rcl} Tx & = & d \\ x & \geq & 0 \end{array}$$

x ($n \times 1$), c ($1 \times n$), T ($m \times n$) et d ($m \times 1$). Nous supposons que le système des contraintes est non-redondant et que $m < n$.

Nous appellerons une base B une sous-matrice de T de dimension ($m \times m$) dont les m colonnes sont linéairement indépendantes. Le rang de la matrice B est donc égal à m .

Dans la suite nous considérerons la formulation du problème suivant :

$$\min \quad z = cx$$

$$\begin{aligned} Tx &= d \\ x &\geq 0 \end{aligned}$$

x ($n \times 1$), c ($1 \times n$), T ($m \times n$) et d ($m \times 1$). Nous supposons que le système des contraintes est non-redondant et que $m < n$.

Nous appellerons une base B une sous-matrice de T de dimension ($m \times m$) dont les m colonnes sont linéairement indépendantes. Le rang de la matrice B est donc égal à m .

Dans ce cas, le problème peut s'écrire (avec éventuellement une réorganisation des indices)

$$\min \quad z = c_B x_B + c_R x_R$$

$$\begin{aligned} Bx_B + Rx_R &= d \\ x &\geq 0 \end{aligned}$$

- x_B ($m \times 1$) sont les *variables de base*, $x_B = (x_i, \quad i \in I)$
- x_R ($n - m \times 1$) sont les *variables hors base*, $x_R = (x_j, \quad j \in J)$

La solution du système $Tx = d$ en posant $x_R = 0$ est appelée la *solution de base* associée à la base B . Cette solution est

$$x_B = B^{-1}d$$

$$x_R = 0$$

Cette solution satisfait les contraintes, et si $x_B \geq 0$, la solution est admissible. La valeur objectif est alors :

$$z = c_B B^{-1}d$$

La solution du système $Tx = d$ en posant $x_R = 0$ est appelée la *solution de base* associée à la base B . Cette solution est

$$x_B = B^{-1}d$$

$$x_R = 0$$

Cette solution satisfait les contraintes, et si $x_B \geq 0$, la solution est admissible. La valeur objectif est alors :

$$z = c_B B^{-1}d$$

Interprétation graphique : on montre qu'une solution de base admissible correspond à un sommet du polyèdre.

La solution du système $Tx = d$ en posant $x_R = 0$ est appelée la *solution de base* associée à la base B . Cette solution est

$$x_B = B^{-1}d$$

$$x_R = 0$$

Cette solution satisfait les contraintes, et si $x_B \geq 0$, la solution est admissible. La valeur objectif est alors :

$$z = c_B B^{-1}d$$

Interprétation graphique : on montre qu'une solution de base admissible correspond à un sommet du polyèdre.

L'algorithme du simplexe est une procédure itérative qui "navigue" de sommet en sommet tout en cherchant à réduire la valeur objectif z . A chaque itération, il change de base B (admissible) de façon "intelligente" jusqu'à atteindre la valeur optimal z_{\min} .

Utilisation d'un solveur

$$\max \quad z = x_1 + x_2$$

$$x_1 + 3x_2 \leq 12$$

$$x_1 - x_2 \leq 4$$

$$x_i \geq 0 \quad i = 1, 2$$

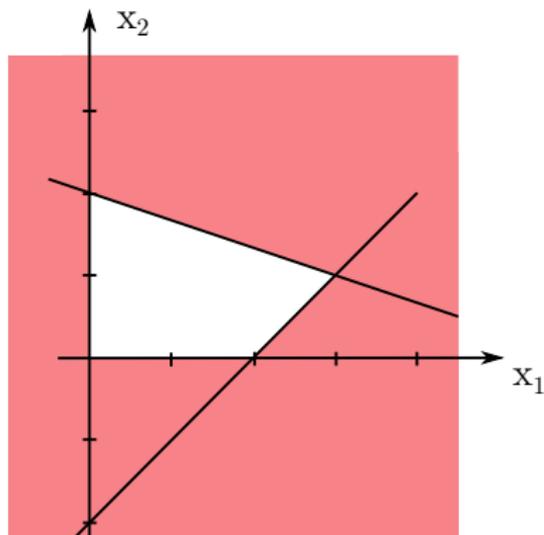
Utilisation d'un solveur

$$\max \quad z = x_1 + x_2$$

$$x_1 + 3x_2 \leq 12$$

$$x_1 - x_2 \leq 4$$

$$x_i \geq 0 \quad i = 1, 2$$



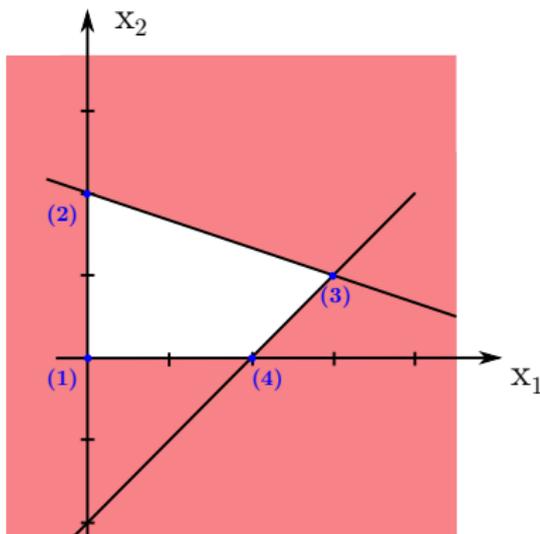
Utilisation d'un solveur

$$\max \quad z = x_1 + x_2$$

$$x_1 + 3x_2 \leq 12$$

$$x_1 - x_2 \leq 4$$

$$x_i \geq 0 \quad i = 1, 2$$



valeur sur chaque sommet :

- (1) $\rightarrow z = 0$
- (2) $\rightarrow z = 4$
- (3) $\rightarrow z = 8$
- (4) $\rightarrow z = 4$

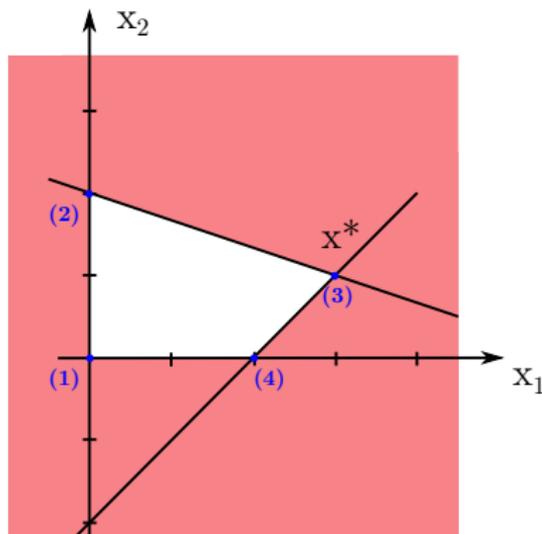
Utilisation d'un solveur

$$\max \quad z = x_1 + x_2$$

$$x_1 + 3x_2 \leq 12$$

$$x_1 - x_2 \leq 4$$

$$x_i \geq 0 \quad i = 1, 2$$

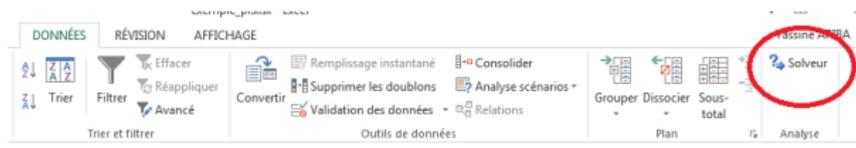


valeur sur chaque sommet :

- (1) $\rightarrow z = 0$
- (2) $\rightarrow z = 4$
- (3) $\rightarrow z = 8 \rightarrow$ optimal
- (4) $\rightarrow z = 4$

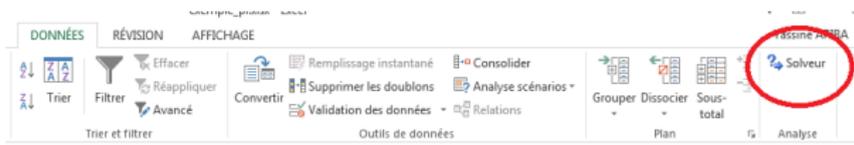
Solution : $x_1 = 6$ et $x_2 = 2$.

Solveur d'Excel



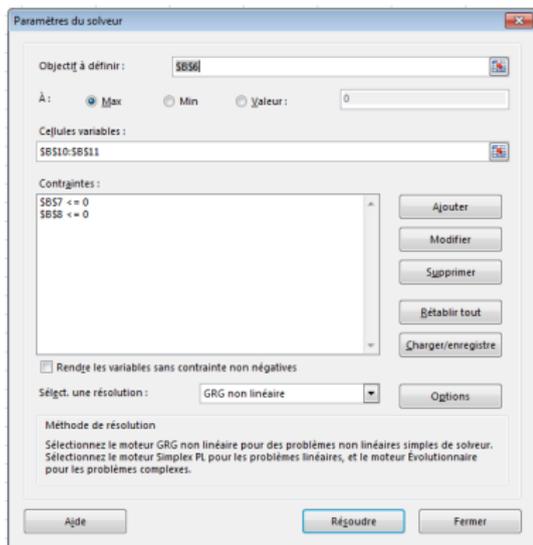
Le solveur est intégré à Excel mais doit être simplement activé.

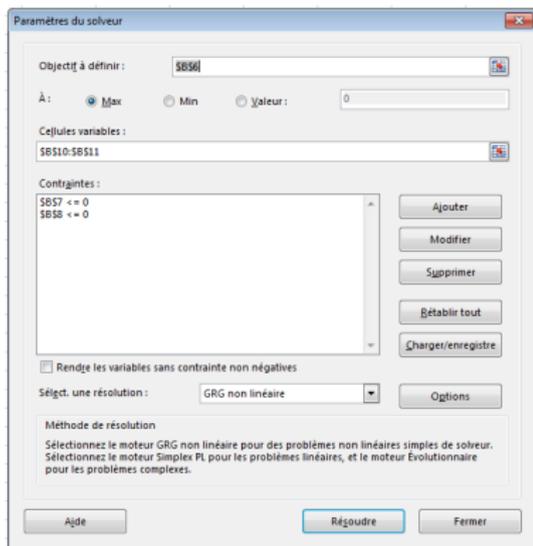
Solveur d'Excel



	A	B	C	D	E
1		x1	x2		
2	coef. fct obj	1		1	
3	coef. fct con 1	1		3	
4	coef. fct con 2	1		-1	
5					
6	fct objectif		0		
7	fct contrainte 1		-12		
8	fct contrainte 2		-4		
9					
10	x1				
11	x2				
12					

Le solveur est intégré à Excel mais doit être simplement activé.





	A	B	C	D	E	F
1		x1	x2			
2	coef. fct obj	1	1			
3	coef. fct con 1	1	3			
4	coef. fct con 2	1	-1			
5						
6	fct objectif		8			
7	fct contrainte 1		0			
8	fct contrainte 2		0			
9						
10	x1		6			
11	x2		2			
12						

Solveur de Scilab

La fonction `karmarkar()` permet de résoudre le problème :

$$\begin{aligned} \min \quad & c^T x \\ & A_e x = b_e \\ & A_i x \leq b_i \end{aligned}$$

D'autres solveurs sont disponibles à partir de modules d'extension du logiciel.

Solveur de Scilab

La fonction `karmarkar()` permet de résoudre le problème :

$$\begin{aligned} \min \quad & c^T x \\ & A_e x = b_e \\ & A_i x \leq b_i \end{aligned}$$

Syntaxe :

```
xopt = karmarkar(Ae, be, c, [], [], [], [], [], Ai, bi)
```

D'autres solveurs sont disponibles à partir de modules d'extension du logiciel.

Dans le cas de notre exemple :

$$\min \quad [-1 \ -1] x$$

$$\begin{bmatrix} 1 & 3 \\ 1 & -1 \end{bmatrix} x \leq \begin{bmatrix} 12 \\ 4 \end{bmatrix}$$

$$\text{avec} \quad x = \begin{bmatrix} x_1 \\ x_2 \end{bmatrix}$$

Dans le cas de notre exemple :

$$\min \quad [-1 \ -1] x$$

$$\begin{bmatrix} 1 & 3 \\ 1 & -1 \end{bmatrix} x \leq \begin{bmatrix} 12 \\ 4 \end{bmatrix} \quad \text{avec} \quad x = \begin{bmatrix} x_1 \\ x_2 \end{bmatrix}$$

Dans Scilab :

```
--> c = [-1 -1]';
--> Ai = [1 3; 1 -1];
--> bi = [12; 4];
-->
--> [xopt,fopt] = karmarkar([], [], c, [], [], [], [], [], Ai, bi)

fopt =
- 7.9999347
xopt =
 5.9999347
 2.
```

Détail de l'algorithme

Considérons la forme standard du problème de PL :

$$\begin{aligned} \min \quad & z = cx \\ & Tx = d \\ & x \geq 0 \end{aligned}$$

x ($n \times 1$), c ($1 \times n$), T ($m \times n$) et d ($m \times 1$). Nous supposons que le système des contraintes est non-redondant et que $m < n$.

Reformulation à partir d'une base $B \in \mathbb{R}^{m \times m}$:

$$\begin{aligned} \min \quad & z = c_B x_B + c_R x_R \\ & Bx_B + Rx_R = d \\ & x \geq 0 \end{aligned}$$

- x_B ($m \times 1$) sont les *variables de base*, $x_B = (x_i, \quad i \in I)$
- x_R ($(n - m) \times 1$) sont les *variables hors base*, $x_R = (x_j, \quad j \in J)$

Forme équivalente du problème :

$$\begin{aligned} \min \quad z &= c_B B^{-1} d - (c_B B^{-1} R - c_R) x_R \\ x_B + B^{-1} R x_R &= B^{-1} d \\ x &\geq 0 \end{aligned}$$

Soit :

Forme équivalente du problème :

$$\begin{aligned} \min \quad z &= c_B B^{-1}d - (c_B B^{-1}R - c_R)x_R \\ x_B + B^{-1}R x_R &= B^{-1}d \\ x &\geq 0 \end{aligned}$$

Soit :

$$\begin{aligned} \min \quad z &= a_{00} - \alpha_0 x_R \\ x_B + A x_R &= a_0 \\ x &\geq 0 \end{aligned}$$

Forme équivalente du problème :

$$\begin{aligned} \min \quad z &= c_B B^{-1}d - (c_B B^{-1}R - c_R)x_R \\ x_B + B^{-1}R x_R &= B^{-1}d \\ x &\geq 0 \end{aligned}$$

Soit :

$$\begin{aligned} \min \quad z &= a_{00} - \alpha_0 x_R \\ x_B + Ax_R &= a_0 \\ x &\geq 0 \end{aligned} \quad \Leftrightarrow \quad \begin{aligned} \min \quad z &= a_{00} - [a_{01} \ \dots \ a_{0(n-m)}]x_R \\ x_B + \begin{bmatrix} a_{11} & \dots & a_{1(n-m)} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{m1} & \dots & a_{m(n-m)} \end{bmatrix} x_R &= \begin{bmatrix} a_{10} \\ \vdots \\ a_{m0} \end{bmatrix} \\ x &\geq 0 \end{aligned}$$

Supposons qu'il existe une solution de base initiale admissible :

$$\begin{aligned}x_B &= B^{-1}d && \geq 0 \\x_R &= 0\end{aligned}$$

conduisant à une valeur objectif $z = c_B B^{-1}d$.

Supposons qu'il existe une solution de base initiale admissible :

$$\begin{aligned} x_B &= B^{-1}d && \geq 0 \\ x_R &= 0 \end{aligned}$$

conduisant à une valeur objectif $z = c_B B^{-1}d$.

Nous définissons le *tableau simplexe* associé à une base B à partir des coefficient de la forme équivalente

$x_j, j \in J$ (variables hors base)

z	a_{00}	$a_{01} \dots a_{0(n-m)}$
$x_i, i \in I$ (variables de base)	a_{10} \vdots a_{m0}	a_{ij}

- I est l'ensemble des var. de base, x_i avec $i = 1, \dots, m$ (dimension de x_B)
- J est l'ensemble des var. hors base, x_j avec $j = 1, \dots, n - m$ (dimension de x_R)

Le tableau fournit une lecture simple des valeurs courantes :

- a_{00} est la valeur courante de la fonction économique,
- a_{i0} est la valeur courante des variables de base, x_i avec $i \in I$.

Le tableau fournit une lecture simple des valeurs courantes :

- a_{00} est la valeur courante de la fonction économique,
- a_{i0} est la valeur courante des variables de base, x_i avec $i \in I$.

3 cas peuvent se présenter :

- absence de solution optimale finie,
- amélioration d'une solution de base admissible,
- obtention d'une solution de base optimale (arrêt de l'algo).

Cas de l'absence de solution optimale finie :

Soit une solution de base admissible, s'il existe $k \in J$ tel que

$$\begin{aligned} a_{0k} &> 0, \\ a_{ik} &\leq 0, \quad \forall i \in I, \end{aligned}$$

la fonction économique z peut être aussi petite que l'on veut. Il n'y a donc pas de solution optimale finie.

Cas de l'absence de solution optimale finie :

Soit une solution de base admissible, s'il existe $k \in J$ tel que

$$a_{0k} > 0,$$

$$a_{ik} \leq 0, \quad \forall i \in I,$$

la fonction économique z peut être aussi petite que l'on veut. Il n'y a donc pas de solution optimale finie.

		k						
z	a_{00}	×	...	×	> 0	×	...	×
$x_i, i \in I$ (variables de base)	≥ 0	×	...	×	≤ 0	×	...	×
			\vdots		\vdots		\vdots	
		×	...	×	≤ 0	×	...	×

Cas d'amélioration d'une solution de base admissible :

Soit une solution de base admissible et supposons que $\forall k \in J$ tel que $a_{0k} > 0$, il existe au moins un indice $i \in I$ pour lequel $a_{ik} > 0$. Définissons l'indice l tel que

$$\frac{a_{l0}}{a_{lk}} = \min_{i|a_{ik}>0} \left(\frac{a_{i0}}{a_{ik}} \right).$$

Si on remplace le vecteur de base associé à la variable x_l par le vecteur hors base associé à la variable x_k , on obtient une nouvelle base admissible avec une meilleure solution.

Cas d'amélioration d'une solution de base admissible :

Soit une solution de base admissible et supposons que $\forall k \in J$ tel que $a_{0k} > 0$, il existe au moins un indice $i \in I$ pour lequel $a_{ik} > 0$. Définissons l'indice l tel que

$$\frac{a_{l0}}{a_{lk}} = \min_{i|a_{ik}>0} \left(\frac{a_{i0}}{a_{ik}} \right).$$

Si on remplace le vecteur de base associé à la variable x_l par le vecteur hors base associé à la variable x_k , on obtient une nouvelle base admissible avec une meilleure solution.

				k				
	a_{00}	×	...	×	> 0	×	...	×
				⋮				
←				> 0				
				⋮				
calcul de				> 0				
$\frac{a_{i0}}{a_{ik}}$	≥ 0			⋮				
←				> 0				
				⋮				

Cas de l'obtention d'une solution optimale : (arrêt de l'algo)

Soit une solution de base admissible. Cette solution est optimale si $\forall j \in J$ on a $a_{0j} \leq 0$.

Cas de l'obtention d'une solution optimale : (arrêt de l'algo)

Soit une solution de base admissible. Cette solution est optimale si $\forall j \in J$ on a $a_{0j} \leq 0$.

a_{00}	≤ 0
≥ 0	

Sommaire

1 Introduction

2 Programmation linéaire

- Formulation du problème
- Méthode et interprétation graphique
- Algorithme du simplexe
- Détail de l'algorithme

3 Théorie des graphes

- Définitions et concepts
- Chemins optimaux
- Flots optimaux dans un réseau de transport

Définitions et concepts

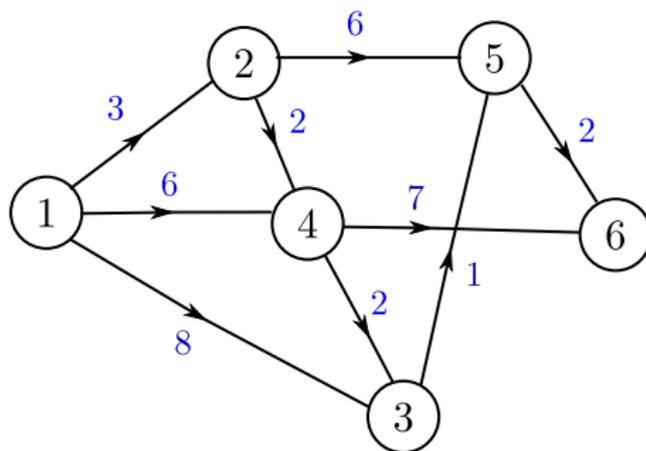
La théorie des graphes fournit un outil mathématique naturel pour la modélisation de nombreux problèmes en recherche opérationnelle.

⇒ applications : réseau de transport, logistique, télécommunication...

Définitions et concepts

La théorie des graphes fournit un outil mathématique naturel pour la modélisation de nombreux problèmes en recherche opérationnelle.

⇒ applications : réseau de transport, logistique, télécommunication...



Un graphe est composé de *sommets* ou *noeuds* et d'*arcs* (orientés ou non) valués.

Un graphe, noté $G(X, U)$, est défini par

- X un ensemble de sommets,
- U un ensemble d'arcs u qui relie de manière orientée un sommet i à un sommet j . A chaque arc $u = (i, j)$ est associé une valeur $w_{ij} \geq 0$

Nous noterons $|X| = n$ (correspond à l'ordre du graphe) et $|U| = m$. Si l'arc liant le sommet i au sommet j n'existe pas, on pose $w_{ij} = \infty$.

Un graphe, noté $G(X, U)$, est défini par

- X un ensemble de sommets,
- U un ensemble d'arcs u qui relie de manière orientée un sommet i à un sommet j . A chaque arc $u = (i, j)$ est associé une valeur $w_{ij} \geq 0$

Nous noterons $|X| = n$ (correspond à l'ordre du graphe) et $|U| = m$. Si l'arc liant le sommet i au sommet j n'existe pas, on pose $w_{ij} = \infty$.

L'exemple précédent est un graphe d'ordre $n = 6$ avec $m = 9$ arcs.

$$w_{12} = 3 \qquad w_{25} = 6$$

$$w_{14} = 6 \qquad w_{24} = 2$$

$$w_{13} = 8 \qquad w_{35} = 1$$

...

Comment trouver le chemin optimal (de valeur minimale) du sommet 1 au sommet i ?

Comment trouver le chemin optimal (de valeur minimale) du sommet 1 au sommet i ?

Algorithme de Dijkstra

A chaque itération, une étiquette λ_i est associée à chaque sommet $i \in X$.

Une étiquette λ_i est

- soit définitive, et vaut alors la valeur minimale du chemin allant de 1 à i ,
- soit provisoire, et représente la valeur courante du chemin allant de 1 à i .

L'ensemble des sommets à étiquette définitive est noté D (mis à jour à chaque itération).

Algorithme :

- initialisation

$$\lambda_1 = 0 \quad ; \quad \lambda_i = w_{1i} \quad \forall i \neq 1 \quad ; \quad D = \{1\}$$

- tant que $D \neq X$

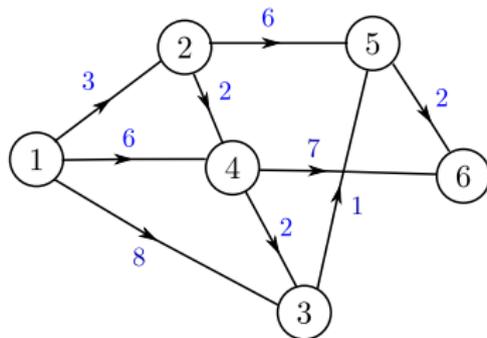
- déterminer la plus petite étiquette provisoire \rightarrow elle devient définitive

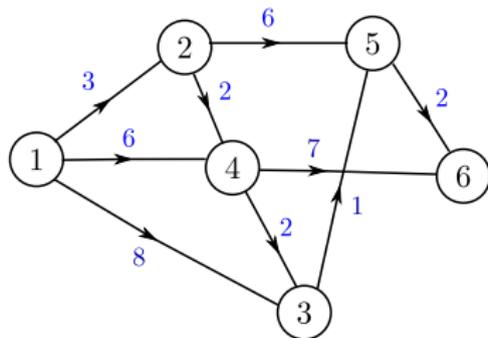
$$\lambda_i = \min_{j \in X \setminus D} \lambda_j \quad \text{et} \quad D \leftarrow D \cup \{i\}$$

- calculer les nouvelles étiquette provisoire

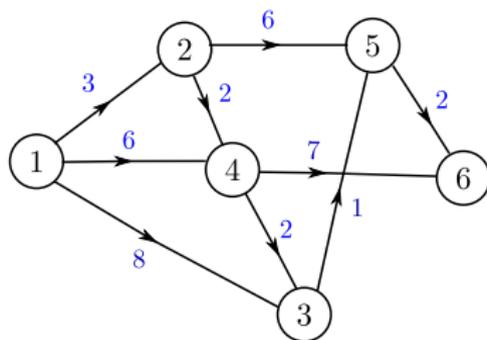
$$\lambda_j = \min \left(\lambda_j, \lambda_i + w_{ij} \right) \quad j \in X \setminus D$$

A la fin, les λ_i sont les valeurs minimales des chemins allant de 1 à i .

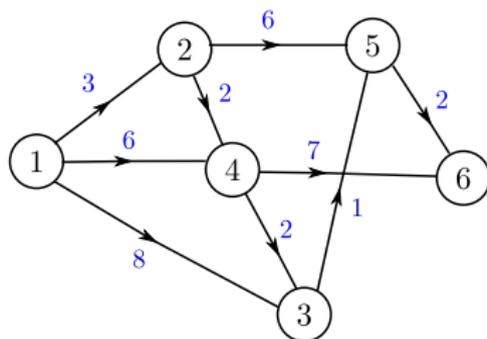




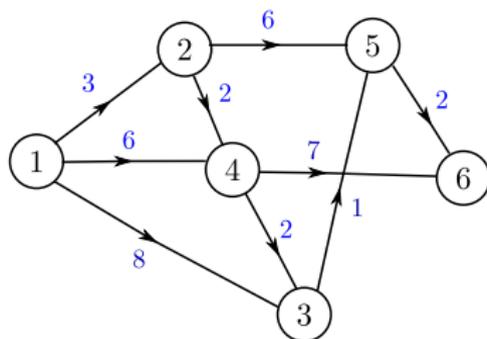
D	λ_1	λ_2	λ_3	λ_4	λ_5	λ_6



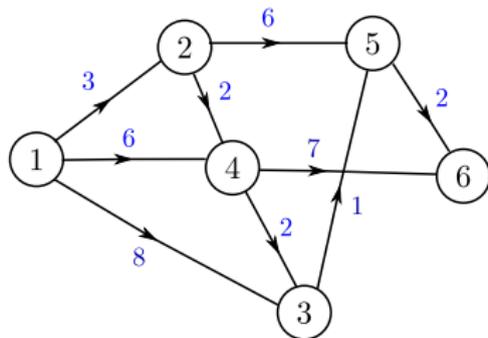
D	λ_1	λ_2	λ_3	λ_4	λ_5	λ_6
1	0	<u>3(1)</u>	8(1)	6(1)	∞	∞



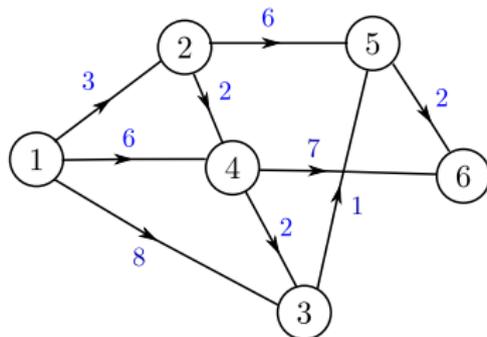
D	λ_1	λ_2	λ_3	λ_4	λ_5	λ_6
1	0	<u>3(1)</u>	8(1)	6(1)	∞	∞
1, 2	—	—	8(1)	<u>5(2)</u>	9(2)	∞



D	λ_1	λ_2	λ_3	λ_4	λ_5	λ_6
1	0	<u>3(1)</u>	8(1)	6(1)	∞	∞
1, 2	—	—	8(1)	<u>5(2)</u>	9(2)	∞
1, 2, 4	—	—	<u>7(4)</u>	—	9(2)	12(4)



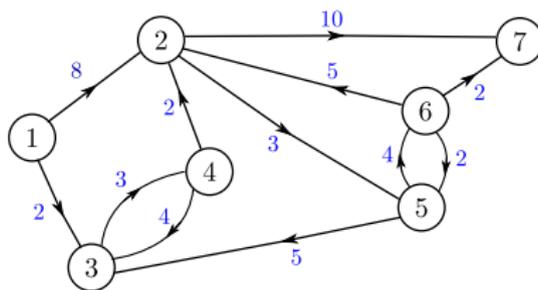
D	λ_1	λ_2	λ_3	λ_4	λ_5	λ_6
1	0	<u>3(1)</u>	8(1)	6(1)	∞	∞
1, 2	—	—	8(1)	<u>5(2)</u>	9(2)	∞
1, 2, 4	—	—	<u>7(4)</u>	—	9(2)	12(4)
1, 2, 4, 3	—	—	—	—	<u>8(3)</u>	12(4)



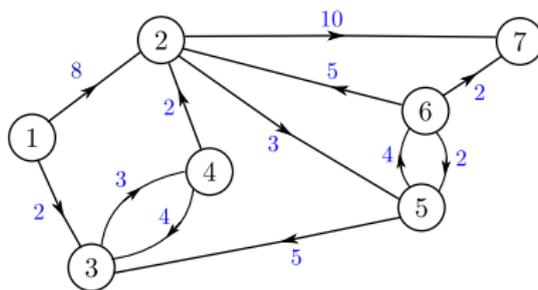
D	λ_1	λ_2	λ_3	λ_4	λ_5	λ_6
1	0	<u>3(1)</u>	8(1)	6(1)	∞	∞
1, 2	—	—	8(1)	<u>5(2)</u>	9(2)	∞
1, 2, 4	—	—	<u>7(4)</u>	—	9(2)	12(4)
1, 2, 4, 3	—	—	—	—	<u>8(3)</u>	12(4)
1, 2, 4, 3, 5	—	—	—	—	—	<u>10(5)</u>

Le chemin le plus court du sommet 1 au 6 est : 1, 2, 4, 3, 5, 6 et de valeur 10

Autre exemple

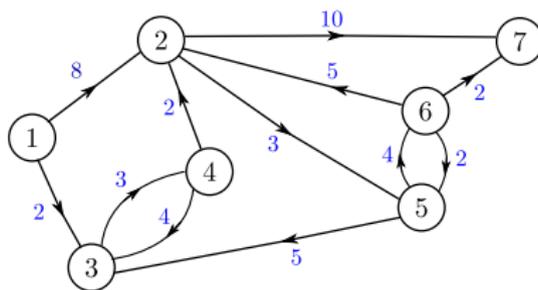


Autre exemple



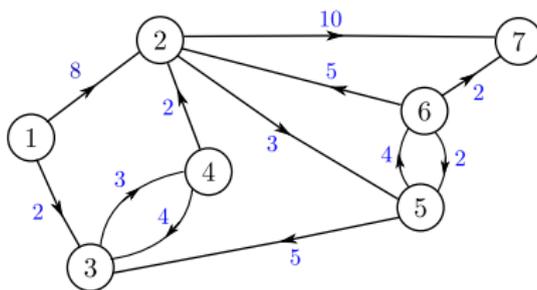
D	λ_1	λ_2	λ_3	λ_4	λ_5	λ_6	λ_7

Autre exemple



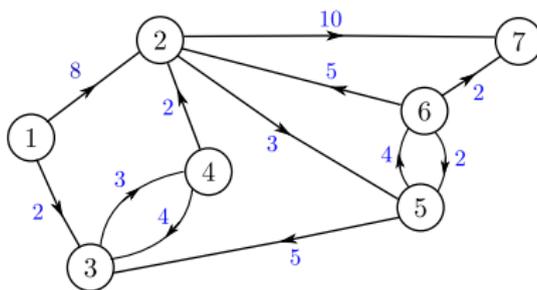
D	λ_1	λ_2	λ_3	λ_4	λ_5	λ_6	λ_7
1	0	8(1)	<u>2(1)</u>	∞	∞	∞	∞

Autre exemple



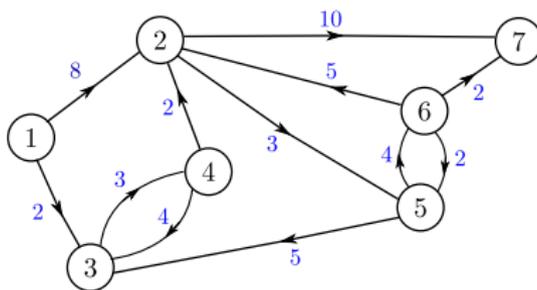
D	λ_1	λ_2	λ_3	λ_4	λ_5	λ_6	λ_7
1	0	8(1)	<u>2(1)</u>	∞	∞	∞	∞
1, 3	-	8(1)	-	<u>5(3)</u>	∞	∞	∞

Autre exemple



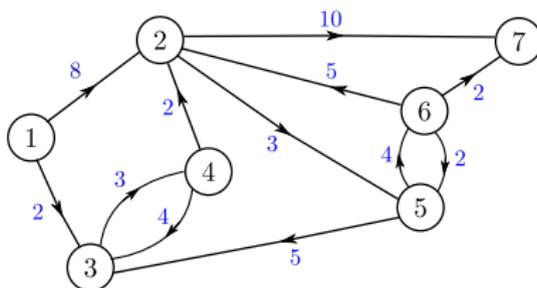
D	λ_1	λ_2	λ_3	λ_4	λ_5	λ_6	λ_7
1	0	8(1)	<u>2(1)</u>	∞	∞	∞	∞
1, 3	–	8(1)	–	<u>5(3)</u>	∞	∞	∞
1, 3, 4	–	<u>7(4)</u>	–	–	∞	∞	∞

Autre exemple



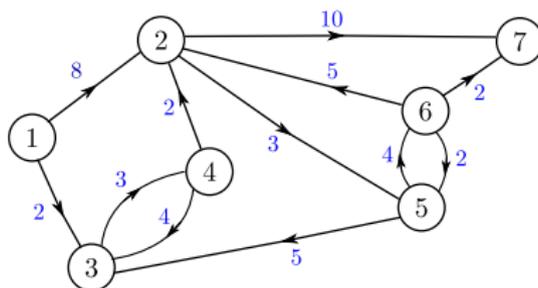
D	λ_1	λ_2	λ_3	λ_4	λ_5	λ_6	λ_7
1	0	8(1)	<u>2(1)</u>	∞	∞	∞	∞
1, 3	—	8(1)	—	<u>5(3)</u>	∞	∞	∞
1, 3, 4	—	<u>7(4)</u>	—	—	∞	∞	∞
1, 3, 4, 2	—	—	—	—	<u>10(2)</u>	∞	17(2)

Autre exemple



D	λ_1	λ_2	λ_3	λ_4	λ_5	λ_6	λ_7
1	0	8(1)	<u>2(1)</u>	∞	∞	∞	∞
1, 3	—	8(1)	—	<u>5(3)</u>	∞	∞	∞
1, 3, 4	—	<u>7(4)</u>	—	—	∞	∞	∞
1, 3, 4, 2	—	—	—	—	<u>10(2)</u>	∞	17(2)
1, 3, 4, 2, 5	—	—	—	—	—	<u>14(5)</u>	17(2)

Autre exemple



D	λ_1	λ_2	λ_3	λ_4	λ_5	λ_6	λ_7
1	0	8(1)	<u>2(1)</u>	∞	∞	∞	∞
1, 3	—	8(1)	—	<u>5(3)</u>	∞	∞	∞
1, 3, 4	—	<u>7(4)</u>	—	—	∞	∞	∞
1, 3, 4, 2	—	—	—	—	<u>10(2)</u>	∞	17(2)
1, 3, 4, 2, 5	—	—	—	—	—	<u>14(5)</u>	17(2)
1, 3, 4, 2, 5, 6	—	—	—	—	—	—	<u>16(6)</u>

Le chemin le plus court du sommet 1 au 7 est : 1, 3, 4, 2, 5, 6, 7 et de valeur 16

Flots optimaux dans un réseau de transport

Un **réseau de transport** est un graphe orienté sans boucle, avec un sommet d'entrée s (source) et un sommet de sortie p (puits). Pour chaque sommet $i \in X$,

- il existe au moins un chemin allant de s à i ,
- il existe au moins un chemin allant de i à p .

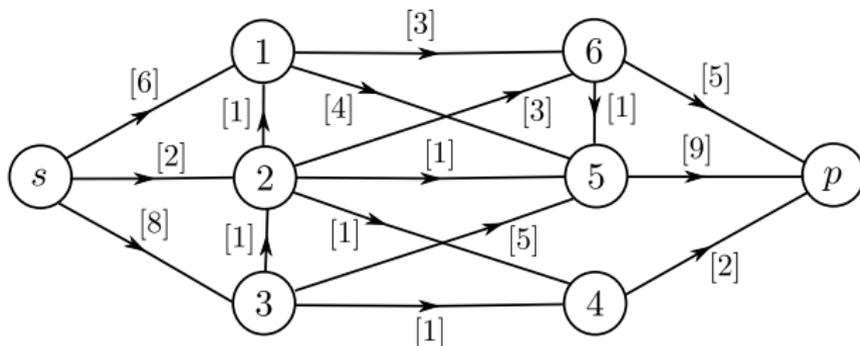
Pour tout arc $u \in U$, il existe une capacité $c(u)$, non négative, représentant le flux maximal pouvant circuler sur cet arc. Nous noterons le réseau de transport : $R(X, U, C)$.

Flots optimaux dans un réseau de transport

Un **réseau de transport** est un graphe orienté sans boucle, avec un sommet d'entrée s (source) et un sommet de sortie p (puits). Pour chaque sommet $i \in X$,

- il existe au moins un chemin allant de s à i ,
- il existe au moins un chemin allant de i à p .

Pour tout arc $u \in U$, il existe une capacité $c(u)$, non négative, représentant le flux maximal pouvant circuler sur cet arc. Nous noterons le réseau de transport : $R(X, U, C)$.

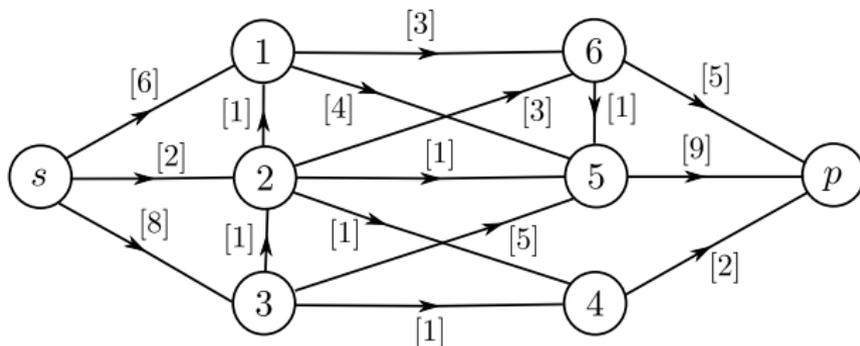


Flots optimaux dans un réseau de transport

Un **réseau de transport** est un graphe orienté sans boucle, avec un sommet d'entrée s (source) et un sommet de sortie p (puits). Pour chaque sommet $i \in X$,

- il existe au moins un chemin allant de s à i ,
- il existe au moins un chemin allant de i à p .

Pour tout arc $u \in U$, il existe une capacité $c(u)$, non négative, représentant le flux maximal pouvant circuler sur cet arc. Nous noterons le réseau de transport : $R(X, U, C)$.



★ Le flot peut correspondre à des containers, des camions, des flux électriques, des flux d'information, des débits de liquide...

Définitions

On note $\varphi(u) = \varphi_{ij}$, le **flux** d'un arc u reliant le sommet i au sommet j .

- Si $\varphi(u) = c(u)$, l'arc est dit saturé.
- Si $\varphi(u) = 0$, l'arc est dit bloqué.

Le principe de conservation de la matière est appliqué : tout ce qui arrive à un sommet i est égal à ce qui en part.

Définitions

On note $\varphi(u) = \varphi_{ij}$, le **flux** d'un arc u reliant le sommet i au sommet j .

- Si $\varphi(u) = c(u)$, l'arc est dit saturé.
- Si $\varphi(u) = 0$, l'arc est dit bloqué.

Le principe de conservation de la matière est appliqué : tout ce qui arrive à un sommet i est égal à ce qui en part.

La **valeur du flot** $V(\varphi)$ du réseau est la quantité totale de flux circulant de s à p

$$V(\varphi) = \sum_j \varphi_{sj} = \sum_j \varphi_{jp} \quad j \in X \setminus \{s, p\}$$

Définitions

On note $\varphi(u) = \varphi_{ij}$, le **flux** d'un arc u reliant le sommet i au sommet j .

- Si $\varphi(u) = c(u)$, l'arc est dit saturé.
- Si $\varphi(u) = 0$, l'arc est dit bloqué.

Le principe de conservation de la matière est appliqué : tout ce qui arrive à un sommet i est égal à ce qui en part.

La **valeur du flot** $V(\varphi)$ du réseau est la quantité totale de flux circulant de s à p

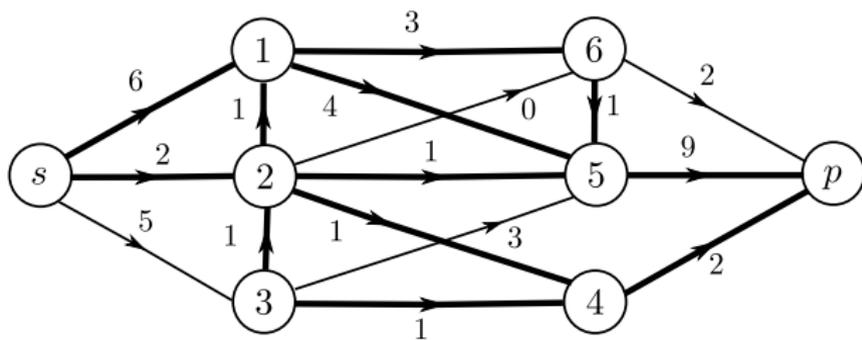
$$V(\varphi) = \sum_j \varphi_{sj} = \sum_j \varphi_{jp} \quad j \in X \setminus \{s, p\}$$

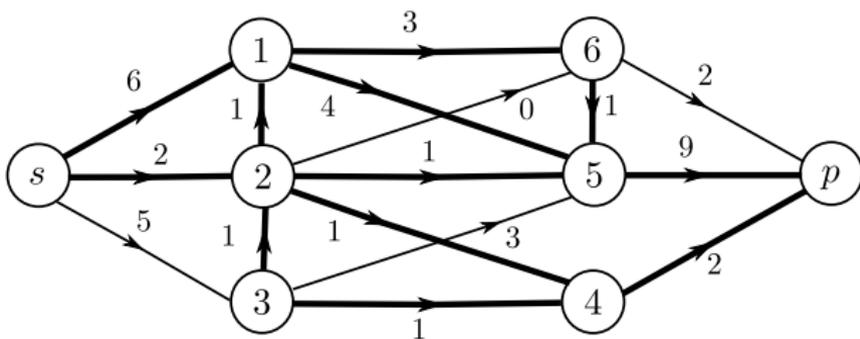
Considérons une chaîne CH (séquence non orientée). On appelle

- *arc direct* u^+ , un arc dont l'orientation va dans le même sens que la séquence,
- *arc indirect* u^- , un arc dont l'orientation va dans le sens inverse de la séquence.

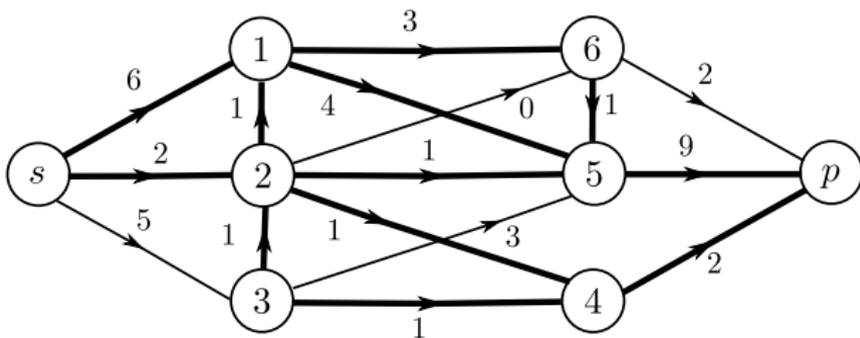
La chaîne est dite **augmentante** pour un flot donné si

$$\begin{aligned} \varphi(u^+) &< c(u^+) & \forall u^+ \in CH, \\ \varphi(u^-) &> 0 & \forall u^- \in CH. \end{aligned}$$

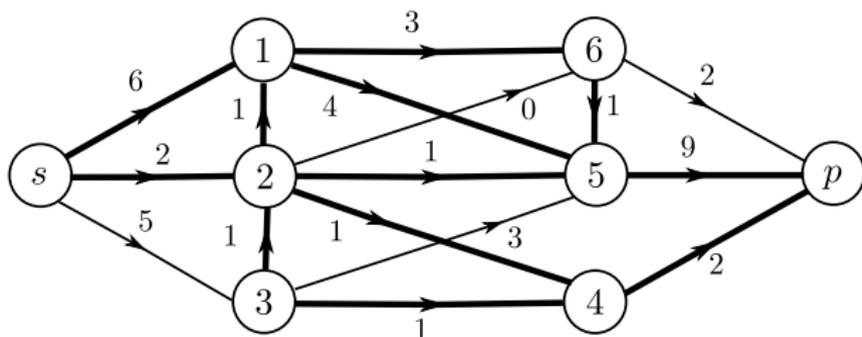




- $\varphi_{16} = 3$, $\varphi_{s3} = 5$, $\varphi_{5p} = 9$.
- φ_{s1} et φ_{16} sont saturés, φ_{26} est bloqué.



- $\varphi_{16} = 3$, $\varphi_{s3} = 5$, $\varphi_{5p} = 9$.
- φ_{s1} et φ_{16} sont saturés, φ_{26} est bloqué.
- La valeur actuelle du flot est 13.



- $\varphi_{16} = 3$, $\varphi_{s3} = 5$, $\varphi_{5p} = 9$.
- φ_{s1} et φ_{16} sont saturés, φ_{26} est bloqué.
- La valeur actuelle du flot est 13.
- La chaîne $(s, 3, 5, 6, p)$ est une chaîne augmentante.
- $(s, 3)$, $(3, 5)$ et $(6, p)$ sont des arcs directs; $(6, 5)$ est indirect.
- Pour cette chaîne augmentante, on a $\delta = 1$.

Pour un réseau donné $R(X, U, C)$, le **problème du flot maximum** consiste à déterminer un flot admissible dont la valeur est maximale :

$$\hat{V} = \max_{\varphi} V(\varphi)$$

Pour un réseau donné $R(X, U, C)$, le **problème du flot maximum** consiste à déterminer un flot admissible dont la valeur est maximale :

$$\hat{V} = \max_{\varphi} V(\varphi)$$

Propriété utile :

S'il existe une chaîne augmentant par rapport à un flot φ , il est possible de construire un flot φ' tel que $V(\varphi') > V(\varphi)$. Pour cela, on pose :

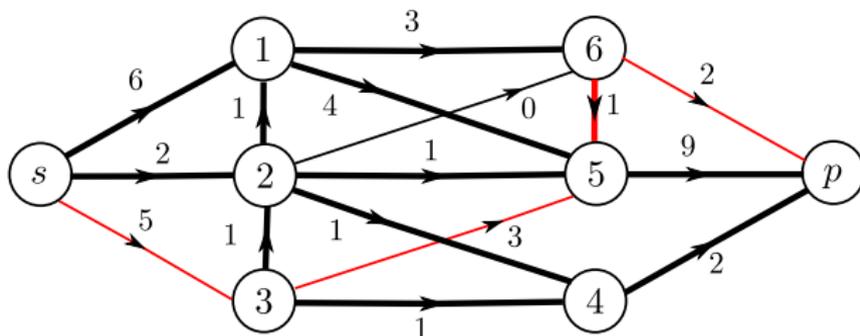
- $\varphi'(u^+) = \varphi(u) + \delta, \quad \forall u^+ \in CH,$
- $\varphi'(u^-) = \varphi(u) - \delta, \quad \forall u^- \in CH$

δ est défini par :

$$\begin{cases} c'(u^+) = c(u) - \varphi(u) & \forall u^+ \in CH \\ c'(u^-) = \varphi(u) & \forall u^- \in CH \end{cases} \Rightarrow \delta = \min_{u \in CH} c'(u) > 0$$

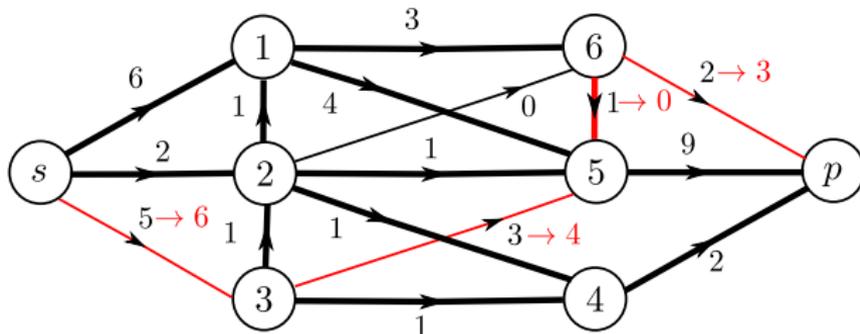
Reprenons l'exemple précédent.

- La valeur actuelle du flot est 13.
- La chaîne $(s, 3, 5, 6, p)$ est une chaîne augmentante.
- $(s, 3)$, $(3, 5)$ et $(6, p)$ sont des arcs directs ; $(6, 5)$ est indirect.



Reprenons l'exemple précédent.

- La valeur actuelle du flot est 13.
- La chaîne $(s, 3, 5, 6, p)$ est une chaîne augmentante.
- $(s, 3)$, $(3, 5)$ et $(6, p)$ sont des arcs directs ; $(6, 5)$ est indirect.



- Pour cette chaîne augmentante, on a $\delta = 1$.
- Nous pouvons modifier les flux : $\varphi'_{s3} = 6$, $\varphi'_{35} = 4$, $\varphi'_{65} = 0$ et $\varphi'_{6p} = 3$
- La valeur du flot est maintenant égale à 14.

Comment trouver le flot maximal ?

Comment trouver le flot maximal ?

Algorithme de Ford et Fulkerson

- on part d'un flot initial φ_0 (qui peut être nul)
- à l'itération k :
 - déterminer une chaîne augmentante par rapport au flot courant φ_{k-1} ,
 - construire le nouveau flot φ_k tel que $V(\varphi_k) > V(\varphi_{k-1})$,
- s'il n'existe aucune chaîne augmentante \rightarrow le flot courant est optimal.

Comment trouver le flot maximal ?

Algorithme de Ford et Fulkerson

- on part d'un flot initial φ_0 (qui peut être nul)
- à l'itération k :
 - déterminer une chaîne augmentante par rapport au flot courant φ_{k-1} ,
 - construire le nouveau flot φ_k tel que $V(\varphi_k) > V(\varphi_{k-1})$,
- s'il n'existe aucune chaîne augmentante \rightarrow le flot courant est optimal.

Algorithme pour la recherche d'une chaîne augmentante :

- initialement, seul le sommet s est marqué avec l'étiquette $(+, \infty)$,
- si à partir d'un sommet i déjà marqué, il y a un arc direct $u^+ = (i, j)$, le sommet j est marqué avec

$$(+i, \delta_j) \quad \text{avec } \delta_j = \min\{\delta_i, c_{ij} - \varphi_{ij}\},$$

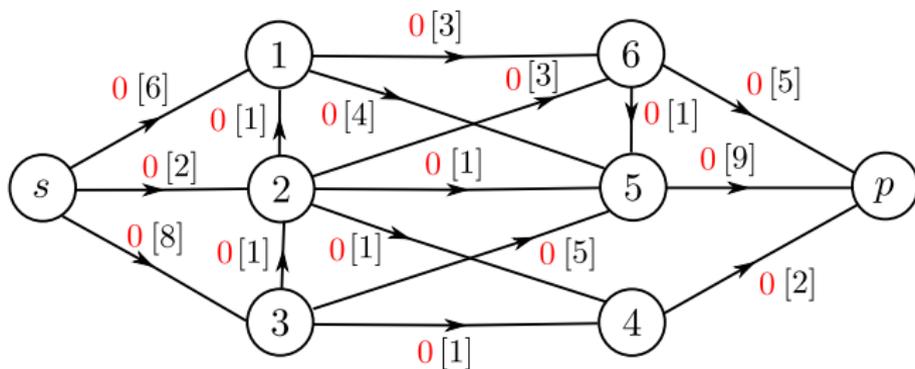
- si à partir d'un sommet i déjà marqué, il y a un arc indirect $u^- = (j, i)$, le sommet j est marqué avec

$$(-i, \delta_j) \quad \text{avec } \delta_j = \min\{\delta_i, \varphi_{ji}\},$$

- le marquage s'arrête quand le sommet p est marqué.

Reprenons l'exemple précédent.

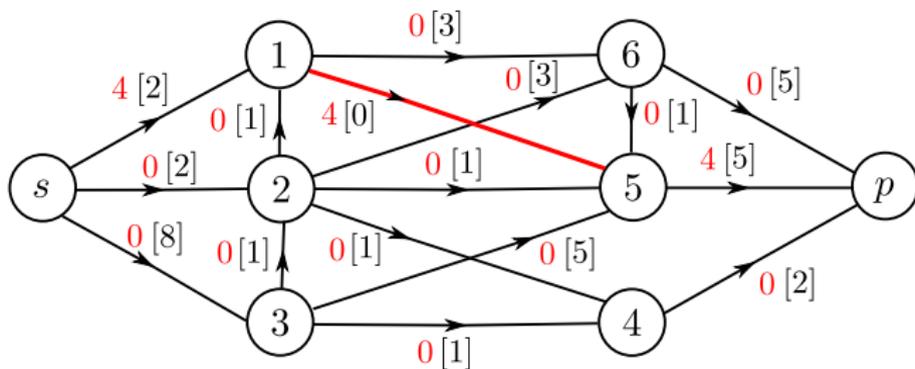
Partons d'un flot nul, $\varphi_0 = 0$.



Reprenons l'exemple précédent.

Partons d'un flot nul, $\varphi_0 = 0$.

itér. 1 chaîne augmentante $(s, 1, 5, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 6)$, $(+1, 4)$, $(+5, 4)$,

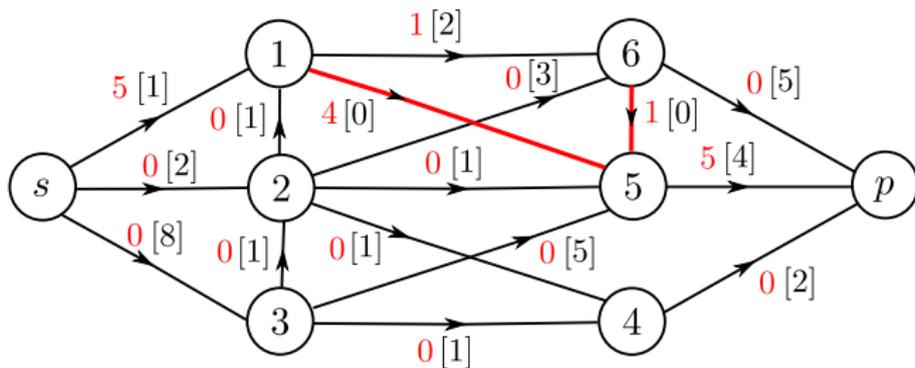


Reprenons l'exemple précédent.

Partons d'un flot nul, $\varphi_0 = 0$.

itér. 1 chaîne augmentante $(s, 1, 5, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 6)$, $(+1, 4)$, $(+5, 4)$,

itér. 2 chaîne augmentante $(s, 1, 6, 5, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 2)$, $(+1, 2)$, $(+6, 1)$, $(+5, 1)$,



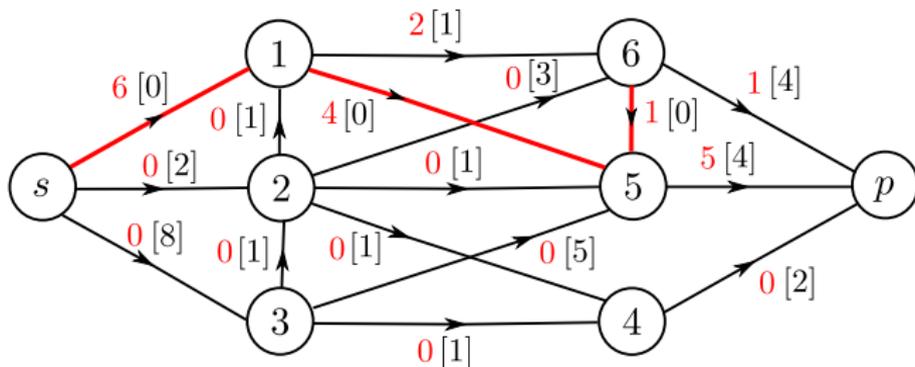
Reprenons l'exemple précédent.

Partons d'un flot nul, $\varphi_0 = 0$.

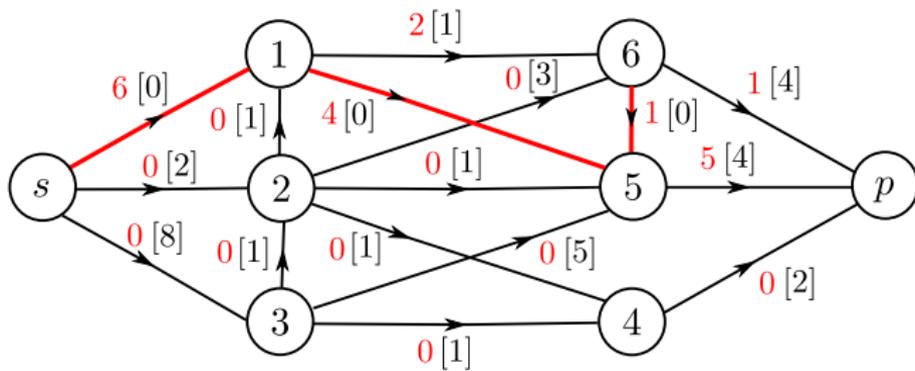
itér. 1 chaîne augmentante $(s, 1, 5, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 6)$, $(+1, 4)$, $(+5, 4)$,

itér. 2 chaîne augmentante $(s, 1, 6, 5, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 2)$, $(+1, 2)$, $(+6, 1)$, $(+5, 1)$,

itér. 3 chaîne augmentante $(s, 1, 6, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 1)$, $(+1, 1)$, $(+6, 1)$.

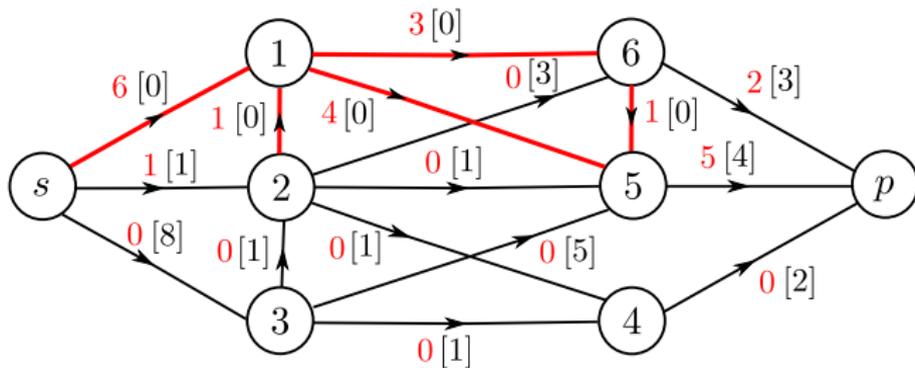


suite...



suite...

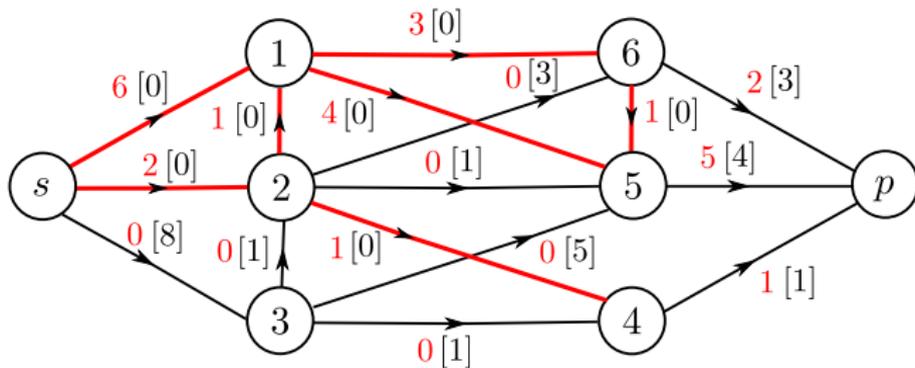
itér. 4 chaîne augmentante $(s, 2, 1, 6, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 2)$, $(+2, 1)$, $(+1, 1)$, $(+6, 1)$,



suite...

itér. 4 chaîne augmentante $(s, 2, 1, 6, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 2)$, $(+2, 1)$, $(+1, 1)$, $(+6, 1)$,

itér. 5 chaîne augmentante $(s, 2, 4, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 1)$, $(+2, 1)$, $(+4, 1)$,

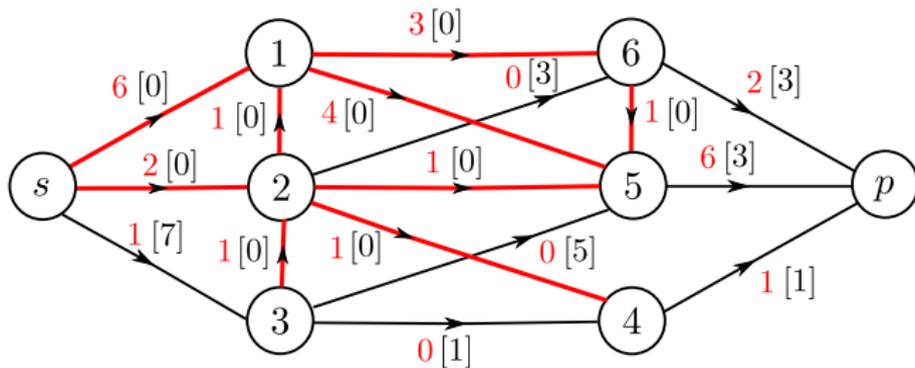


suite...

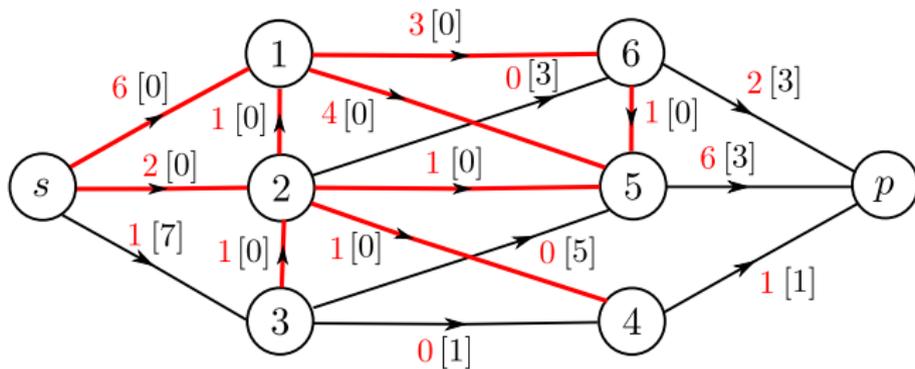
itér. 4 chaîne augmentante $(s, 2, 1, 6, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 2)$, $(+2, 1)$, $(+1, 1)$, $(+6, 1)$,

itér. 5 chaîne augmentante $(s, 2, 4, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 1)$, $(+2, 1)$, $(+4, 1)$,

itér. 6 chaîne augmentante $(s, 3, 2, 5, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 8)$, $(+3, 1)$, $(+2, 1)$, $(+5, 1)$.

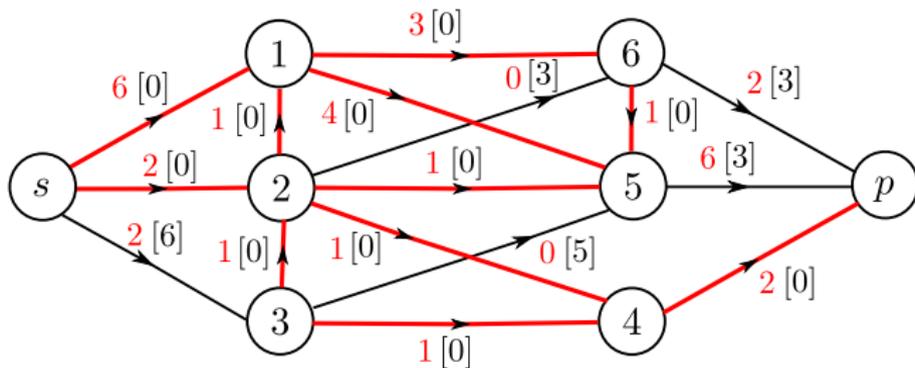


suite...



suite...

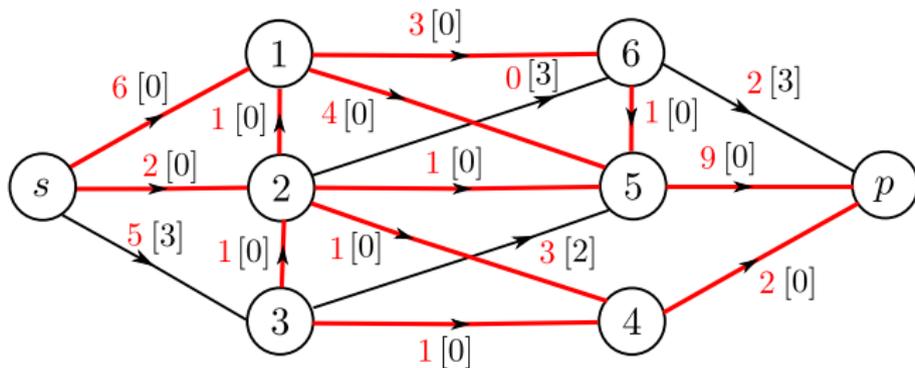
itér. 7 chaîne augmentante $(s, 3, 4, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 7)$, $(+3, 1)$, $(+4, 1)$,



suite...

itér. 7 chaîne augmentante $(s, 3, 4, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 7)$, $(+3, 1)$, $(+4, 1)$,

itér. 8 chaîne augmentante $(s, 3, 5, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 6)$, $(+3, 5)$, $(+5, 3)$,

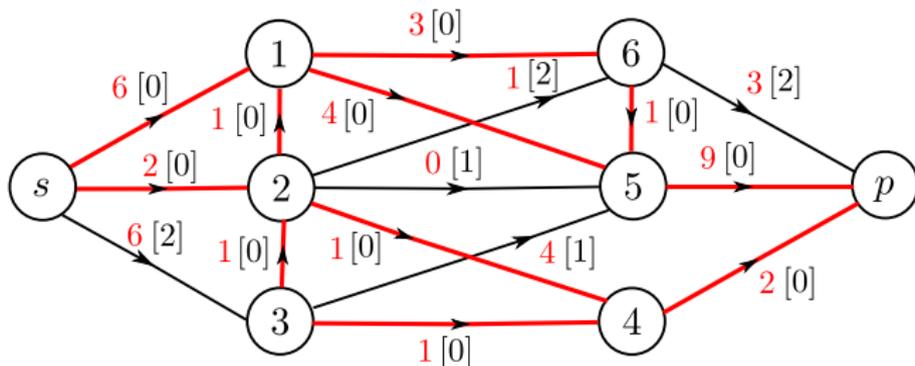


suite...

itér. 7 chaîne augmentante $(s, 3, 4, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 7)$, $(+3, 1)$, $(+4, 1)$,

itér. 8 chaîne augmentante $(s, 3, 5, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 6)$, $(+3, 5)$, $(+5, 3)$,

itér. 9 chaîne augmentante $(s, 3, 5, 2, 6, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 3)$, $(+3, 2)$, $(-5, 1)$, $(+2, 1)$, $(+6, 1)$.



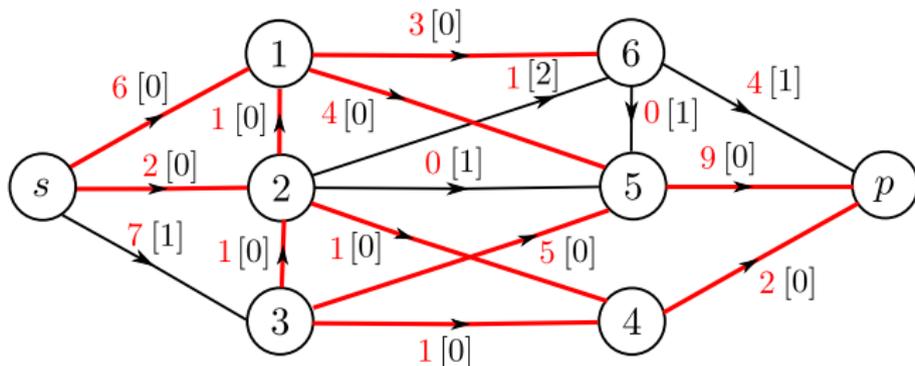
suite...

itér. 7 chaîne augmentante $(s, 3, 4, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 7)$, $(+3, 1)$, $(+4, 1)$,

itér. 8 chaîne augmentante $(s, 3, 5, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 6)$, $(+3, 5)$, $(+5, 3)$,

itér. 9 chaîne augmentante $(s, 3, 5, 2, 6, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 3)$, $(+3, 2)$, $(-5, 1)$, $(+2, 1)$, $(+6, 1)$.

itér. 10 chaîne augmentante $(s, 3, 5, 6, p)$ avec les étiquettes : $(+s, 2)$, $(+3, 1)$, $(-5, 1)$, $(+6, 1)$.



\Rightarrow il n'y a plus de chaîne augmentante : le flot est maximal,

\Rightarrow le flot maximal est 15.

D'autres algorithmes et extensions existent, en particulier pour les cas :

- d'un réseau non orienté $R(X, E, C)$,
- d'un réseau $R(X, U, C)$ pour lequel il existe une capacité max pour les sommets $c(x)$,
- d'un réseau $R(X, U, B, C)$ avec aussi des bornes inférieures sur les arcs $b(u)$,
- d'un réseau $R(X, U, C, W)$ pour lequel les arcs sont valorisés $w(u)$.

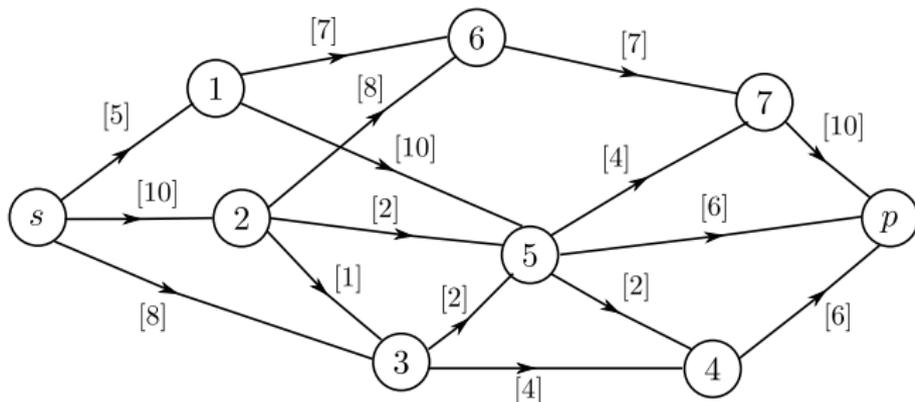
Il faut aussi tenir compte de la complexité des algorithmes.

Capacité d'un réseau routier

2 villes sont reliées par un réseau routier.

Chaque route possède une capacité maximale en centaine de véhicules par heure.

Ces capacités tiennent compte des ralentissements, des feux, des traversées de villages...

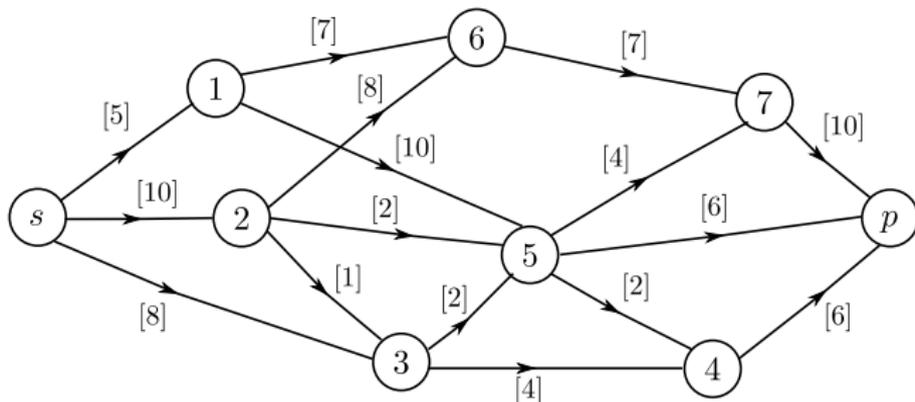


Capacité d'un réseau routier

2 villes sont reliées par un réseau routier.

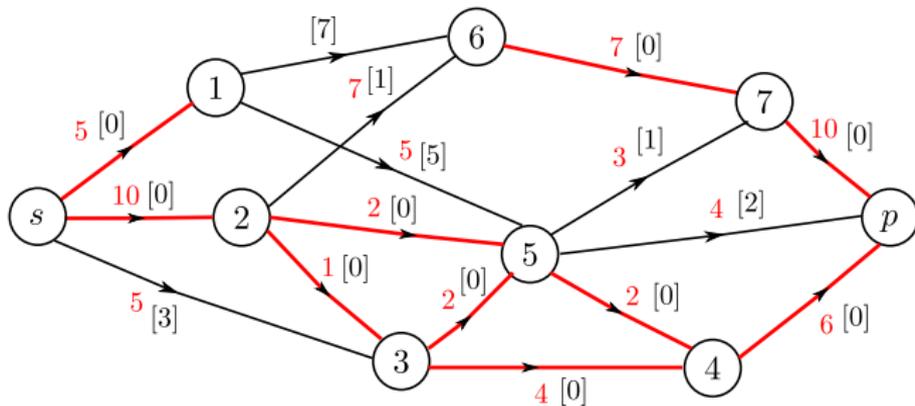
Chaque route possède une capacité maximale en centaine de véhicules par heure.

Ces capacités tiennent compte des ralentissements, des feux, des traversées de villages...



⇒ Quel est le débit horaire maximal de véhicules allant de la ville s à la ville p ?

après application de l'algorithme, nous avons :



⇒ La valeur du flot maximal est 20, soit 2000 véhicules par heure.